

manuscrits du point de vue codicologique et paléographique, a réalisé la description du contenu et a indiqué la datation; Elisaveta Musakova s'est occupée de l'aspect graphique et des miniatures et Elena Uzunova a étudié la graphie des textes et des annotations. Hristo Temelski, le directeur de l'Institut, a offert des informations concernant l'histoire du fonds dont il est question. L'ouvrage est paru sous la rédaction de Klimentina Ivanova.

La majorité des écrits inventoriés ont été utilisés pendant l'office divin et il est ainsi normal que l'usure dûe à leur ancienneté soit visible. Cependant, nous remarquons un aspect méthodologique nouveau: à la restauration visible du volume, les feuilles n'ont pas été complétées, mais conservées telles que.

L'annexe (*l'Album*) qui reproduit 1–3 pages de chaque manuscrit est d'une importance particulière, car il offre la possibilité de connaître le type d'écriture et des miniatures, ce qui permet aussi une comparaison entre les manuscrits datant de la même période. C'est une réalisation qui – nous l'espérons – sera un modèle pour les catalogues de l'avenir. De cette manière, l'étude de la graphie des manuscrits a permis l'identification des particularités de l'École de calligraphes d'Étropole du XVII^e siècle ou, dans le cas du *Psautier* des années 60' du XVI^e siècle (n^o 6), la mise en lumière des correspondances avec la graphie des manuscrits slaves de Moldavie („sledvašt polzvanite v Moldavia tărnovski obrazci ot XIV v.”). Les annotations en roumain, sur quelques-uns des manuscrits, témoignent de la diffusion de certains écrits slaves du Nord du Danube vers le Sud, ou bien d'un « va-et-vient ».

Par l'édition d'un catalogue d'une telle qualité scientifique (avec une vraie micro-monographie pour chaque exemplaire) les manuscrits conservés par l'Institut placé sous le patronage du Synode de l'Église Orthodoxe Bulgare sont présentés dans leur valeur réelle.

Zamfira Mihail

Victor SPINEI, *The Romanians and the Turkic Nomads North of the Danube Delta from the Tenth to the Mid-Thirteenth Century*, Leiden – Boston, Brill, 2009 (East Central and Eastern Europe in the Middle Ages, 450–1450, vol. 6), 545 p.

Victor Spinei est un spécialiste reconnu de l'histoire de la Moldavie médiévale (sec. XI–XIV) et son récent livre complète heureusement la carte médiévale de l'Europe de l'Est dessinée par la collection dirigée chez Brill par Florin Curta. L'un des traits caractéristiques de l'histoire de la région située au nord du delta du Danube au début du II^e millénaire – du X^e siècle à la grande invasion mongole de 1241–1242 – est le contact durable entre les Roumains et les groupes nomades d'origine turque (Petchenègues, Uzès, Coumans) et le présent livre examine cette interférence en mobilisant une grande quantité de sources écrites (narratives, diplomatiques, cartographiques) et archéologiques.

L'introduction (p. 1–6) donne une description précise de l'aire géographique étudiée, une présentation sommaire de la bibliographie sur les relations turco-roumaines, les principales difficultés de la tâche assumée, dues essentiellement à l'indigence des documents et à leur ambiguïté, d'où le caractère hypothétique d'une partie des résultats avancés, renforcé par le niveau sous-développé de la recherche archéologique dans certains domaines. Des matériels documentaires nouveaux, fondés sur les découvertes archéologiques récentes, sont néanmoins utilisés avec profit. Enfin, on appréciera dans ces préliminaires le ton réservé et la réticence par rapport aux polémiques qui ont enflammé un domaine exposé à des détournements politiques et identitaires.

La structure du livre suit dans ses grandes lignes celle d'un livre publié en roumain en 1985 (*Realități etnice și politice în Moldova Meridională în secolele X–XIII*, Jassy, 1985), par rapport auquel le présent travail se distingue par plusieurs éléments grâce auxquels le texte gagne en fluidité, dont notamment l'élimination d'une bonne partie de la section concernant la géographie de la région et la concentration de la description des complexes funéraires des populations d'origine turque. Le premier chapitre (p. 7–46) est dédié à la définition du cadre géographique – formes de relief, forêts, réseau hydrologique, climat – comme arrière-plan de la vie sociale des populations de l'espace nord-

danubien au Moyen Âge. De nombreux témoignages des auteurs anciens et médiévaux sont convoqués pour compléter la documentation historique et archéologique.

Le deuxième chapitre (p. 47–175) est une synthèse de l'histoire politique de la région dans les trois premiers siècles du II^e millénaire. L'auteur souligne le rôle stabilisant de l'empire khazare qui ramène temporairement sous son contrôle des populations nomades comme les Bulgares et les Alans, représente un filtre pour les autres nomades du bassin de Volga et, en alliance avec l'empire byzantin, un obstacle devant l'expansion arabe à l'ouest. La *pax Chazarica* a également une influence notable sur la stabilité des régions du Bas-Danube, reflétée notamment dans la croissance démographique qui distingue la période qui va du IX^e au XI^e siècle des siècles précédents et ultérieurs. La fin de cette période éphémère d'équilibre intervient comme effet des tensions internes du conglomérat ethnique de l'empire, de l'avancement vers l'ouest des populations nomades de l'Asie centrale et du renforcement du pouvoir de la principauté de Kiev qui remplace au XI^e siècle l'État khazare. Une discussion critique est engagée sur l'extension de la domination bulgare au nord du Danube au IX^e siècle et sur la présence des Hongrois à l'ouest du Dniestr à la même période. Un examen circonstancié est réservé aux sources médiévales concernant la présence des Roumains / Vlaques au nord du Danube, y compris les deux passages litigieux de la *Chronique de Nestor* (XII^e siècle) et de la chronique du notaire anonyme du roi Bela III (1172–1192). Le chapitre traite aussi de la pénétration des Petchenègues, des Uzes et des Coumans au nord du Danube, du Second Empire Bulgare et de la domination coumane et mongole au nord du Danube.

Le troisième chapitre (p. 177–305) propose une analyse contrastive de la vie sociale des Roumains et des nomades d'origine turque au nord du Danube : localisation des habitats, aspects démographiques et sociologiques. L'auteur analyse les types d'habitat, les modes de vie différents (agriculture vs. économie pastorale), l'élevage des animaux, les métiers, le commerce, la vie sociale, politique et religieuse, les complexes funéraires et l'art, représenté notamment par des accessoires vestimentaires et des ornements sur les objets d'usage quotidien. Le dernier chapitre (p. 307–360) est logiquement réservé aux contacts entre les Roumains et les populations nomades d'origine turque illustrés dans l'onomastique, la toponymie et la hydronymie (étude des noms d'origine turque certaine ou seulement probable), mais aussi dans les rapports politiques.

Une riche bibliographie (p. 361–433), un index général et d'auteurs (p. 499–545) et une illustration copieuse (60 figures) achèvent cette synthèse des connaissances actuelles sur une région et une époque largement méconnues.

Andrei Timotin

Laurențiu RĂDVAN, *At Europe's Borders. Medieval Towns in the Romanian Principalities*, translated by Valentin Cîrdei, Leiden – Boston, Brill, 2010 (East Central and Eastern Europe in the Middle Ages, 450–1450, vol. 7), 613 p.

Le livre de Laurențiu Rădvan, professeur associé d'histoire médiévale à l'Université « Al. I. Cuza » de Jassy et spécialiste de l'histoire urbaine du Moyen Âge roumain, prend le relais, dans la série dirigée par Florin Curta, du livre de Victor Spinei qui s'arrête là où le présent travail commence, aux débuts de la vie politique et urbaine des principautés roumaines. Son thème, la genèse et le développement des villes dans les Principautés roumaines à partir du XIII^e siècle jusqu'à la fin du XV^e siècle, est traité judicieusement dans une perspective comparative à l'échelle de l'Europe de l'Est, en utilisant un nombre appréciable de sources écrites et archéologiques.

Le lecteur est d'abord séduit par la logique interne de l'ouvrage qui présente une structure tripartite très claire qui rend la démarche facilement intelligible : a) l'urbanisation de l'Europe Centrale et de l'Est ; b) l'urbanisation de la Valachie et c) de la Moldavie. Les trois parties sont divisées en trois chapitres : la première partie est organisée selon un critère géographique (Pologne, Hongrie, les régions sud-danubiennes), alors que les deux dernières parties sont structurées selon un principe thématique : urbanisation, structures institutionnelles, sociales, ethniques et économiques, et